

Les Barbares
présentent

MATRICE MOLIÈRE



ADAPTATION ET CRÉATION D'APRÈS

Le Roman de Monsieur Molière de Boulgakov,
Le Médecin volant,
L'Amour médecin
et *Le Malade Imaginaire* de Molière

AVEC

Conception et Mise en scène : **Sevkett**

Scénographie : **Anna Jacob**

Jeu : **Jeanne Guittet, Anna Jacob, Max Millet et Alexis Mavropoulo**

Musique live : **Alexis Mavropoulo, Max Millet et Christophe Moy**

Création musicale : **Christophe Moy**

Conception du dossier : **Marie Junqua**

Administration : **Léonie Lenain**

SOUTIENS



Prieuré de La Charité
Centre Culturel de Rencontre



RÉGION
BOURGOGNE
FRANCHE
COMTE

avec le Fonds européen agricole pour le développement rural (FEADER)
L'Europe investit dans les zones rurales.



La commune de Baugy



RÉSUMÉ DU PROJET

Nous racontons la jeunesse de Molière jusqu'à ses premiers succès parisiens, ses débuts plutôt désastreux sur les planches, son obstination à jouer la tragédie quand son talent était dans la farce et la comédie, sa dynamique et laborieuse recherche d'identité.

Parce que c'est aussi raconter nos débuts et notre vie de jeunes adultes.

Parce que finalement c'est raconter l'opposition, la transgression mais aussi la résilience.

Parce que c'est raconter l'histoire d'un homme qui nous laisse croire que tout est possible.

Les barbares veulent rêver et faire rêver, dire et contredire en racontant des histoires.

Le roman de Boulgakov est pour nous un roman d'apprentissage.

Nous ne sommes que des moineaux mais espérons un jour pouvoir être le consort d'un épervier.

Parce que les corbeaux et les moineaux se
font tirer au fusil dans les arbres
ou tués par les cyclones
ou les incendies
mais pas les éperviers.

Si moi-même je ne suis qu'un moineau,
peut-être pourrais-je être le consort d'un
épervier.

W.Faulkner

NOTE D'INTENTION

« Vais-je renoncer à l'espoir d'une vie pleine à déborder, d'une raison de vivre au plein sens du terme ; renoncerais-je à tout ce que je peux apporter - si minimum cela soit-il - à tant de gens ? Je connais ton tourment : je risque mon "âme". Mais, maman, quel bonheur, n'est-ce pas si je puis dire à la fin de ma vie, face à Dieu : Voyez, j'ai risqué - et j'ai gagné. » Bernard-Marie Koltès

Molière Combattant

Ces mots, extraits d'une lettre de Bernard Marie Koltès à sa mère, auraient pu être ceux de notre héros, Jean Baptiste Poquelin, à son père et les miens aujourd'hui.

Ce qui me fascine et me touche dans l'histoire de Molière et indirectement dans celle de Boulgakov, c'est qu'au détriment de tout, ils risquent leur âme. Ils s'engagent dans un vie instable et précaire où la tourmente côtoie l'exaltation. Ils engagent leur personne et leurs croyances au risque de perdre tout ce sur quoi ils s'étaient construits. Ils se battent avec fureur, s'affirment, bousculent les contraintes, les détournent, les contournent, écrivent et jouent pour faire vivre leur art.

C'est cette fureur à « vouloir devenir » que je veux mettre en scène, ces moments de passion, de rêves, d'acharnement.

Jeunesse survoltée

Quand j'ai découvert *Le roman de Monsieur Molière*, j'ai réalisé l'ampleur du combat dans lequel je m'engageais. Ce roman est devenu une histoire initiatique comme pourrait l'être un mythe. Je n'en raconterai que le début, la jeunesse de Molière.

Je veux interroger des rapports de pouvoir et de domination, questionner la jeunesse sur ses ambitions, ses rêves et son rapport à l'autorité. Je veux dresser plusieurs portraits tous animés de la même hargne.

Je veux mettre en scène une jeunesse survoltée, confrontée au vide et à l'échec mais qui découvre un désir plus fort que tout et n'a qu'un espoir, qu'une envie : s'émanciper et s'affirmer.

Comment Jean Baptiste Poquelin est-il devenu Molière ?

Comment faire face à différentes échelles d'autorité, qu'elles soient individuelles ou institutionnelles ?

Comment s'affirmer dans l'opposition, la contrainte et la difficulté ?

Comment faire vivre ce désir qui brûle en nous quand tout nous dit qu'il n'est pas réalisable ?

Flatteur et irrévérencieux

Le spectacle est construit sur une dualité entre la narration, faite par le personnage de Boulgakov, et les images qu'elle secrète, prises en charge par les comédiens. La hiérarchie est très claire, c'est Boulgakov qui mène le spectacle.

Les rapports de pouvoir sont questionnés à plusieurs niveaux : dans l'histoire de Molière par rapport à son père et dans celle des comédiens face à leur maître et son assistant.

« Plutôt mourir debout que de vivre à genoux » nous dit Camus dans *L'Homme Révolté*. J'ai envie que durant le spectacle le spectateur se demande quelle autorité le contraint - l'adolescent face à ces parents, l'artiste face au système, l'employé face à son supérieur hiérarchique. Quels sont les endroits de prise de pouvoir possible ?

Nous voulons rêver que tout est possible, rêver que « l'habitus » n'est rien face à la détermination de l'individu, rêver que l'homme peut s'inventer en marge d'un système, se ré-inventer au coeur du système.

Risquer nos âmes, affirmer notre nécessité à dire, à faire, à jouer, à partager, nous amuser des grands et des puissants, être à la fois flatteur et irrévérencieux, c'est le plus bel héritage qu'ils nous ont enseigné !

Sevkett

SCÉNOGRAPHIE

Matrice Molière est l'histoire d'un homme qui s'acharne, qui s'obstine pour faire exister son théâtre. Pour prendre place. Sa place.

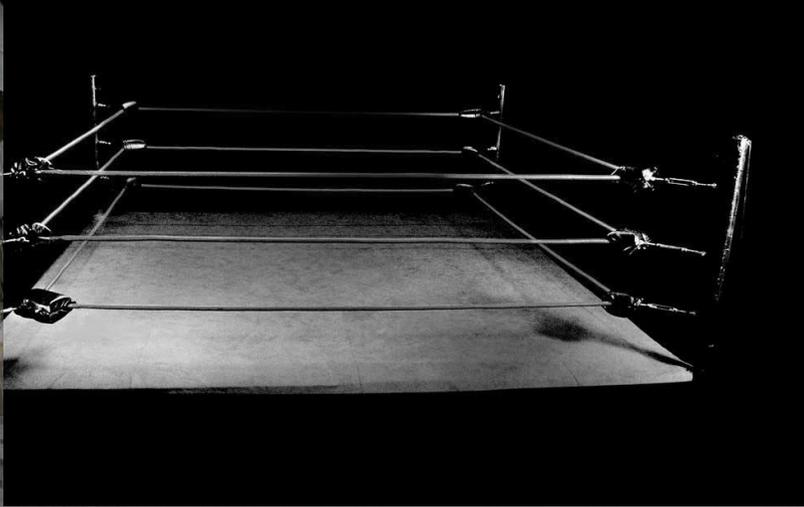
Le roman d'une initiation et d'une émancipation à travers la fureur de la jeunesse. C'est dans le combat, et l'acharnement résolu que les personnages vont renverser le pouvoir qui leur ordonne ce qu'ils ont à jouer.

C'est donc sur un ring que les personnages s'évertuent à accomplir ce que le narrateur du haut de sa chaise d'arbitre-juge, en fond de scène tout puissant, leur intime.

Bouglakov, figure d'autorité dont on ne voit que le buste et le visage se fait suppléer par son assistant-musicien, qui, à ses pieds côté cour, coordonne le récit.

À jardin, le banc de touche. Espace où les personnages soufflent. Espace où chacun d'eux se changent pour les nouveaux combats à mener. Lieu du repos, du court répit où le temps de se changer pour enfiler un nouveau rôle laisse place à leurs doutes et leur désir propre. Où la nécessité de transgresser l'ordre établi peut naître.

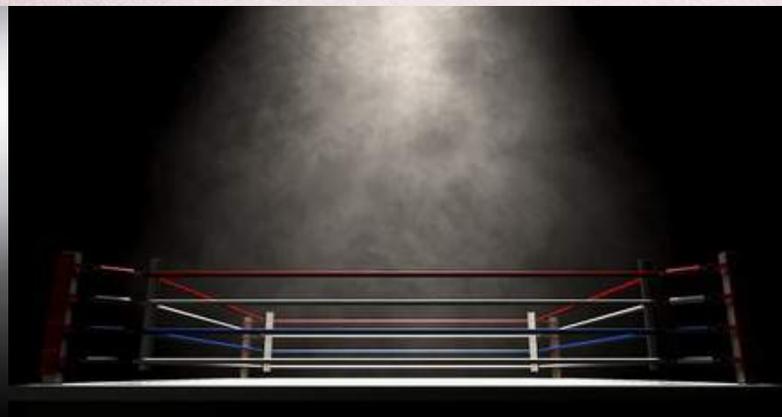
C'est dans ce vestiaire aux couleurs pâles, à la lumière froide des néons, protégés par la barrière des costumes à enfiler, à l'ombre de l'autorité écrasante du narrateur, qu'advient leur désir propre, leur nécessité à affirmer une parole autre.



Teintes pâles

Éclairages froids
au niveau du vestiaire

Lumière bleutée sur
le ring





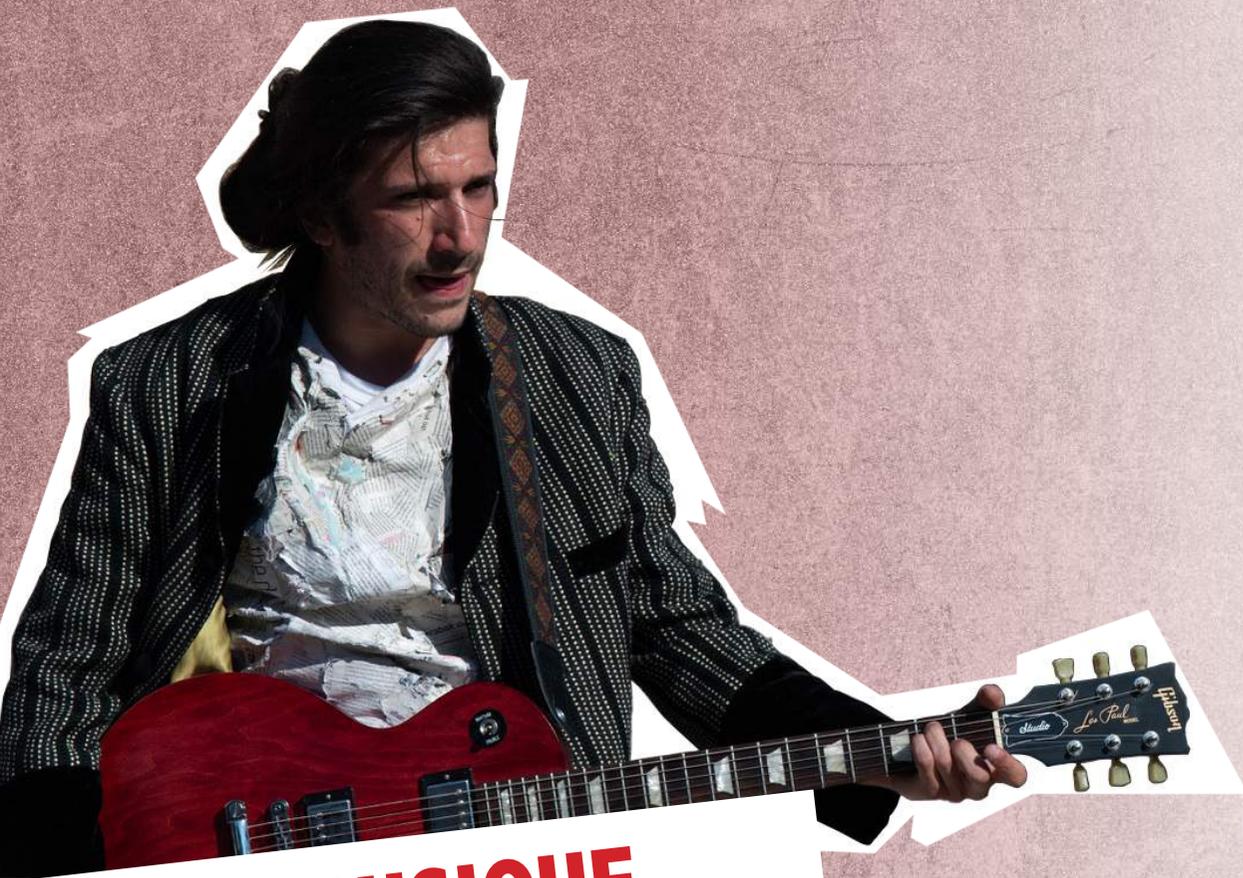
LA LUMIÈRE

La lumière permet de représenter la hiérarchie qui traverse le spectacle.

- L'espace du fond est dans une pénombre froide. L'enjeu est d'éclairer Boulgakov comme un maître tout puissant qui flotte dans l'espace.
- Au centre, l'ambiance générale sera un plein feu puis la lumière s'adaptera à l'histoire qui est racontée. Elle soulignera une fois de plus d'affirmer le contrôle de Boulgakov sur le spectacle.

Puis petit à petit, la lumière très cadrée, organisée par Boulgakov, devient diffuse.

Les comédiens prennent en charge la lumière, ils deviennent acteurs créateurs de leurs propres espaces.



LA MUSIQUE

La création musicale affirme une unité dans le spectacle.

Une unité dramaturgique : le personnage du musicien est le lien entre les comédiens et leurs maîtres.

Une unité générationnelle : Christophe Moy travaille à la fois une partition classique -clarinette et saxophone- et une partition plus contemporaine -musique électronique et nappes sonores-.

Une unité narrative : la musique unit à la fois les images créées au plateau et la narration qui en est faite.

La musique est personnifiée par le bras droit de Boulgakov. Il est un autre vecteur par lequel Boulgakov exprime l'emprise sur le spectacle.

Au même titre que la narration, la création musicale est indissociable de celle du jeu.

La composition musicale aura un rôle actif dans la dramaturgie influençant directement l'espace central en accélérant la cadence, sanctionnant les actions des comédiens, créant des grincements et des décalages absurdes.

Le son accompagne l'identité des différents personnages. Par exemple la musique qui caractérise Molière est librement inspiré de *La Marche Turque* de Jean-Baptiste Lully. Elle revient à différents moments du spectacle et marque les différentes étapes de sa vie.

L'ÉQUIPE



SEVKETT

Sevkett est comédien et metteur en scène. Il est le directeur artistique de la compagnie Les Barbares. Diplômé d'une licence en sociologie et d'un Master en études théâtrales (Université de la Sorbonne, Trinity College Dublin et Saint Denis). Il soutient un mémoire sur les possibilités d'émancipation du théâtre. Formé en tant que comédien dans les Conservatoires de la ville de Paris. Il travaille aux côtés de la compagnie Hélios Perdita en tant que comédien et assistant-metteur en scène. Il fait parti de l'équipe de comédien du Festival du Mot depuis 2015.



JEANNE GUITTET

Jeanne Guittet comédienne, co-fondatrice de la compagnie Les Barbares, joue au théâtre et au cinéma. Au théâtre elle travaille avec des sortants de l'ESAD au Théâtre de la Loge. Elle participe à deux reprises au concours Conservatoires en Scène, et joue ainsi au Théâtre du Rond-Point et à la MPAA Odéon avec notamment, la maquette du premier spectacle des Barbares. Depuis 2015, elle est comédienne pour l'équipe du Festival du Mot et participe à toutes les créations de la nouvelle compagnie. Elle joue actuellement en alternance dans *Edmond* d'Alexis Michalik au Théâtre du Palais Royal. Au cinéma, elle tourne aux côtés de Vincent Macaigne, François Damiens, Carole Bouquet, Karin Viard, Charlotte Rampling, William Lebghil, Michel Blanc, Marie-José Croze...



MAX MILLET

Max Millet est comédien et musicien -guitare, batterie et percussions-. Il se forme à l'école Artefact puis au Conservatoire du 19ème arrondissement de Paris. Il travaille avec la compagnie des Polycandres dans *La cantatrice chauve* et *Le fil à la patte* (Avignon 2016, 2017 et 2018). Il fait parti du collectif de la Mutinerie. Ils créent ensemble un festival de théâtre en plein air: La Grande Hâte. Il y joue *Dom Juan*, *La nuit des rois*, *Les oiseaux* et *Le Dindon*. Il participe à toutes les créations de la compagnie des Barbares depuis ses débuts. Il rejoint l'équipe des comédiens du Festival du Mot en 2018. Par ailleurs, Max fait du doublage pour divers projets.



ALEXIS MAVROPOULO

Alexis Mavropoulo est comédien et musicien -guitare, piano et saxophone-.

Formé au Conservatoire du 7ème arrondissement il travaille avec avec Daniel Berlioux, L'EMC (École de Cinéma de Malakoff), Natsuko Uchino, Marie Montegani, Gil Benoît, Gaëtan Peau et la troupe des Voyageurs sans Bagage.

En 2018, il intègre l'équipe de comédiens du Festival du mot de la Charité- sur-Loire.

Par ailleurs, Alexis travaille en tant que magicien close-up.



CHRISTOPHE MOY

Christophe Moy est clarinettiste, saxophoniste et comédien. Il rejoint la compagnie Les Barbares pour la création de *Matrice-Molière*.

Études à Paris 8, département Lettres et Arts, de 1984 à 1988. DEUG de musiques improvisées, DESU en animation musicale et disquaire, licence de musicologie.

Militant de l'éducation populaire, formateur. Il crée la compagnie Histoires de Sons et des spectacles pour les très jeunes enfants depuis 2003. Il co-réalise la Quincaille – fanfare théâtrale, burlesques et jazz, depuis 2000. Il participe au Festival du mot de la Charité sur Loire depuis 2010.



ANNA JACOB

Anna Jacob, est scénographe et comédienne.

Formée en architecture à l'École Nationale Supérieure de Paris et en tant que comédienne au conservatoire du 19ème arrondissement à Paris.

Elle travaillera notamment en tant qu'assistante à la scénographie auprès de Claire Shirk pour une création de Pauline Ringeade, et sera chef décoratrice sur Gynécée de Lorie Bost et Sébastien Savine. Elle co-écrit et met en scène deux pièces, jouées au Théâtre du Rond-Point et au festival Mise en Capsule au ciné 13.

Elle travaille actuellement comme comédienne et conseillère à la scénographie sur une création de Sarah Mouline programmée à la rentrée 2020 au Théâtre de l'Échangeur, et sera scénographe de la prochaine création de Luca Giacomoni, une mise en scène de *Hamlet*.



LA COMPAGNIE

Nous sommes une compagnie rassemblant comédiens, metteur en scène, scénographe et musiciens qui se sont rencontrés au sein des conservatoires parisiens. Nous sommes maintenant unis autour d'un projet commun, celui d'un...

Un théâtre populaire capable de divertir, de choquer et de briser les conventions établies.

Un théâtre de création à partir de textes divers (théâtre, roman, poésie, essai) de répertoires classiques et contemporains.

Un théâtre hybride dans lequel les acteurs sont à la fois narrateurs et personnages, participent aux images collectives ainsi qu'à la création musicale.

Un théâtre de narration qui cherche à placer la fable au cœur de son principe de création en s'interrogeant : comment parler de narration au théâtre sans pour autant enfermer ce dernier dans une acception littéraire ?

Un Théâtre Tout Terrain qui tente de faire du théâtre de tout et partout.

Nous sommes en quête d'un idéal, celui d'un théâtre émancipateur. Interroger la place du spectateur, les processus de narration, de production et de présentation, c'est finalement interroger l'émancipation, c'est interroger la possibilité et les conditions de réception d'une oeuvre.

Comment accéder à une expérience sensible et touchante dans un monde où plus rien ne choque ?

Tentons ensemble de ré-enchanter dans le monde du désenchantement !

CONTACT

Jérémie Lebreton
compagnielesbarbares01@gmail.com
06 25 18 84 51